

## La grande guerre : une mémoire familiale

*Voici recueillis quelques témoignages suite à la réalisation d'un questionnaire destiné à interroger la mémoire de la Grande Guerre dans le cercle familial. Que reste-t-il de cette guerre quand les derniers témoins ont disparu ? Comment d'une génération à l'autre les récits des existences bouleversées par la guerre ont-ils été transmis ?*

Ma grand-mère, Denise Moisson née Bennet, âgée de 65 ans, m'a raconté les souvenirs qu'il lui restait sur l'histoire de la Grande Guerre.

Pour ma grand-mère la guerre 14-18 est associée à la violence et aux tranchées. Son grand-père a fait la guerre mais est mort au combat et un oncle de mon arrière-grand-mère, dont j'ai récupéré une photographie, a aussi participé à cette guerre mais il fut blessé le 13 août 1917.

Ma grand-mère n'a pas beaucoup de souvenirs sur les récits de la guerre car avant le contact entre les jeunes et les anciens ne se faisait pas comme maintenant, ils ne communiquaient pas entre eux. Les seuls souvenirs de ma grand-mère sur les récits de cette guerre sont les leçons à l'école mais comme elle a commencé à travailler très jeune il ne lui reste que quelques souvenirs comme la bataille de la Marne, l'atrocité des combats et le grand nombre de morts et de blessés.

Pour ma grand-mère le centenaire de la Grande Guerre est une bonne chose car il permet de transmettre la mémoire aux plus jeunes pour ne jamais oublier ce qui s'est passé.

Léon





\*\*\*

Après avoir interrogé mon père sur ses souvenirs de la Grande Guerre et étant donné son âge de 45 ans, peu de récits lui ont été transmis mise à part celui de son école. Gilles ne connaît personne de sa famille ayant combattu durant cette terrible guerre. Pour lui, la guerre mondiale s'associe à tranchée, bataille de Verdun, Poilus et le général Pétain. Et ses souvenirs de l'enseignement de cette première guerre mondiale sont qu'elle a fait des ravages. Sa violence l'a également marqué, cependant il trouve l'Histoire intéressante. Mais il ne conserve aucun objet, lettre ou autres documents en lien avec cette guerre. La commémoration de la Grande Guerre est une bonne idée qui permet de se souvenir, de voir qu'après tant d'années le traumatisme est toujours présent, et de rendre hommage aux soldats.

Marine

\*\*\*

Mon grand-père, Roland Justin âgé de 82 ans, a accepté de témoigner sur son souvenir de la Première Guerre mondiale.

En effet, son père, (mon arrière grand-père) a combattu pendant la Grande Guerre.

Il garde un souvenir du patriotisme de l'époque, et du devoir de mémoire transmis par les associations d'anciens combattants.

Il garde précieusement chez lui, une citation militaire en souvenir de son père.

Pour lui, la commémoration du Centenaire est une bonne chose : il ne faut pas oublier ces hommes qui se sont dévoués pour la patrie.

Sandrine Lefebvre, âgée de 47ans, a aussi accepté de nous livrer son témoignage du souvenir de la guerre 14-18.

Étant la fille de Roland, c'est son arrière-grand-père qui a combattu.

Pour elle, le devoir de mémoire s'est fait à l'école, de plus le monument aux morts est situé devant l'entrée de l'établissement.

Elle aussi est favorable à la commémoration du Centenaire, la guerre mondiale de 14-18 est souvent minimisée par rapport à la Seconde Guerre mondiale.

Et ce n'est pas parce que tous les survivants de cette guerre sont aujourd'hui décédés, qu'il faut pour autant les oublier.

Armand

\*\*\*

Jérôme, 50 ans, nous parle de l'image qu'il se fait de la guerre.

«L'image que j'ai de la Première Guerre mondiale est d'abord un massacre inutile mais elle nous réfère directement aux tranchées. Je me souviens également des casques à pointes qui font référence aux soldats. Cette guerre était, pour tous, une réelle boucherie. Peu de personnes de mon entourage ont participé à la Première Guerre mondiale, seul mon grand père l'a connue, et ce dernier a participé à la Seconde. Dans la famille aucun récit n'a été transmis puisque mes grands-parents étaient anti-militaristes. Ma grand mère disait d'ailleurs: «On ne fait pas la paix avec des armes ». Nous n'avons pas conservé d'objets ayant un lien direct avec la Grande guerre ni avec la Seconde. Le souvenir que je garde de l'enseignement de la Grande guerre à l'école est le fait marquant des tranchées, l'apologie des victoires et des défaites et l'épisode des taxis de la Marne. Cependant, on ne nous donnait pas de précisions sur ce sujet. La commémoration du Centenaire de la Grande guerre est le grand travail de mémoire et l'hommage aux innocents. »

Florence, 44 ans témoigne :

« Personnellement, la Première Guerre Mondiale me renvoie à l'image des tranchées, à la grande destruction et à l'horreur du combat. L'arrière grand-père de ma mère a participé à cette guerre. Aucun récit ne s'est transmis dans le cercle familial car ma famille est anti-militariste et on ne conserve donc aucun objet renvoyant à la Grande Guerre. Je ne me souviens pas vraiment de l'enseignement de la Première guerre Mondiale à l'école car on ne nous donnait pas de précision ou seulement très peu sur ce sujet. Cependant, on insistait beaucoup sur le fait marquant des tranchées, sur les Poilus et sur la violence du combat. Je pense que la commémoration du Centenaire de la Grande Guerre est une bonne chose car il faut transmettre l'hommage des soldats aux nouvelles générations et ne pas oublier leurs mémoires. »

Constance et Clara

\*\*\*

Jules-André, âgé de 80 ans, qualifie la période de la Grande Guerre comme terrible, surtout pour « cette belle jeunesse, d'une vingtaine d'années » que l'on a sacrifiée, pour la liberté, soi-disant. Mais, il pense surtout, que ce sont les marchands de canons qui ont voulu la guerre.

Trois de ses oncles ont été mobilisés dont deux dans la marine, un qui était son parrain. Le troisième était dans l'artillerie. Celui-ci fut décoré pour son héroïsme, car son régiment se trouvait dans la région de Verdun avec d'autres compagnons, qui eux ont été tués ou grièvement blessés. Alors l'oncle handicapé (par un éclat d'obus dans la jambe) changeait de mitrailleuse pour faire croire à l'ennemi qu'il y avait aucune perte humaine.

Quand il était enfant, en cours d'histoire, il a étudié cette guerre. Mais ils ont surtout parlé de l'offensive française, du moins c'est le meilleur souvenir qu'il ait.

Maintenant, il trouve que la mémoire envers « ces braves soldats » est tout à fait normale et il la recommande.

Caroline

\*\*\*

Lucette, 67 ans, ma grand-mère.

N'étant pas née au moment des faits, Lucette a peu de souvenir de cette guerre, les rares souvenirs viennent de quelques paroles prononcées par ses parents. Ses grands parents (mes arrière arrière grands parents) ont fait cette guerre mais elle ne les a pas connus. Aucun récit ne s'est donc transmis et si oui il n'y en a aucun souvenir. Il en va de même pour les objets (lettre, journaux intimes...). Comme annoncé précédemment Lucette n'a pas de souvenirs à propos de cette guerre, elle ne se souvient donc pas non plus de son enseignement scolaire à propos de cette Première Guerre mondiale. De plus, comme un

grand nombre de personnes de sa génération, Lucette n'a pas accédé aux études supérieures. Bien qu'elle ne maîtrise pas le sujet, Lucette pense néanmoins que la commémoration de ce Centenaire est une bonne chose.

Martin C.

\*\*\*

Pascal 44 ans.

J'associe comme images à la Première Guerre mondiale la mort et aussi les Poilus. Dans notre famille, je ne connais personne qui a combattu durant cette guerre. On ne m'a jamais transmis de récit sur la Première Guerre mondiale. A ma connaissance, il n'y a aucun objet se référant à cette guerre dans la famille. Je ne me rappelle plus de ce qui m'a été enseigné sur la Première Guerre mondiale à l'école. Quant à la commémoration du Centenaire de la Grande Guerre je trouve que c'est une bonne chose car cela rappelle ce terrible combat et tous ces morts qui se sont sacrifiés pour la France.

Monique 64 ans.

Le Première Guerre Mondiale me fait penser aux départs des hommes pour la guerre, à la tristesse lorsqu'ils quittent leurs famille, mais aussi aux bombardements et à la mort. Dans ma famille je pense que mon grand père a pu faire cette guerre, mais je n'en suis pas sûre car je n'ai jamais entendu dans ma famille de récit sur cette guerre. Je n'ai pas d'objet qui ont un lien avec la Première Guerre mondiale. Je n'ai aucun souvenir de l'enseignement par rapport à cette guerre. Je trouve que la commémoration du Centenaire de la Grande Guerre sert à rappeler aux jeunes le sacrifice des anciens et tout ce que les soldats ont enduré ainsi que leurs souffrances.

Mélissa

\*\*\*

Témoignage de Michel, 71 ans :

N'ayant pas vécu la Grande Guerre certains témoignages de famille lui ont été racontés. Visiblement pour la majorité des familles françaises cette guerre est évoquée comme un cauchemar.

En effet les images qu'il associait à cette guerre sont très péjoratives. Il la qualifiait même de boucherie organisée.

Dans sa famille, personne n'a vécu l'expérience combattante, ils ont plutôt subi la guerre à l'arrière du front.

Par ailleurs, son père a été victime des conséquences de cette guerre car il a péri en mer à bord de son bateau de pêche en percutant une mine qui dérivait. On peut donc comprendre la haine qu'il éprouve envers cette guerre qui l'a rendu orphelin.

C'est pourquoi il n'a jamais désiré détenir des objets témoignant de la terreur de cette guerre.

Il n'a aucun souvenir de l'enseignement de cette guerre car il a arrêté l'école à l'âge de 6 ans.

Il se sent toutefois concerné par la commémoration du centenaire de cette guerre qu'il pense indispensable.

Antoine J.

\*\*\*

*Armand, 81 ans, accepte de raconter les souvenirs de ses ancêtres sur la Première Guerre mondiale :*

« Mes deux grands-pères étaient tous les deux sapeurs, ils s'occupaient de creuser les tranchées et de mettre en place les barbelés. Je me souviens qu'à l'époque on nous parlait souvent des ossuaires de Douaumont et des Tranchées des Baïonnettes à Verdun. Je conserve quelques souvenirs de guerre à savoir des journaux, des douilles gravées que mon grand-père a offert à son fils, des cartes-postales, des photographies et des lettres de mes grands-pères et des amis de la famille. Nous n'avons pas eu des leçons sur la Première Guerre mondiale à l'école en revanche, mon grand-père me racontait souvent

quelques petites anecdotes : Pendant qu'il creusait, mon grand-père fut enseveli sous terre par une explosion et son ami a dû le tirer par les pieds pour le sortir de là. Ça lui est arrivé deux ou trois fois. Après la Guerre, des tumeurs sont apparues sur sa peau sans doute à cause des gaz toxiques. Je trouve que la commémoration du centenaire de la Grande Guerre est une bonne chose car il faut perpétuer le souvenir et le respecter. »

*Marie, 21 ans, accepte l'entretien donné sur la Première Guerre mondiale :*

«Je n'ai pas eu d'écho par rapport à ma famille qui a combattue pendant la Première Guerre mondiale, j'ai seulement étudié cela à l'école. Les leçons m'ont paru « bâclées » par rapport aux leçons sur la Seconde Guerre mondiale. Les seules images qui me viennent sont les tranchées, les gueules cassées, les poilus et la propagande. Je pense que la commémoration du Centenaire de la Grande Guerre est quelque chose de très honorable pour les gens qui sont morts en défendant leur patrie. »

Clémence

\*\*\*

Madame Chireux Eliane, 76 ans, ma grand-mère, a été interrogée sur le sujet de la mémoire de la Première Guerre mondiale. La Première Guerre mondiale, sa génération ne l'a pas étudiée à l'école car ils sortaient de la Seconde Guerre mondiale. Dans sa famille, à sa connaissance, elle n'a pas d'ancêtres qui ont connu la guerre, donc elle ne détient pas de documents ou d'objets qui ont un lien avec la Première Guerre mondiale. Pour elle, la commémoration du centenaire de la guerre est importante car il ne faut pas oublier que des hommes se sont battus pour défendre notre pays et que cette guerre fut la plus meurtrière.

Madame Duvauchelle Christelle, 44 ans, ma mère, mais aussi la fille d'Eliane Chireux, a été interrogée sur le sujet de la mémoire de la Première Guerre mondiale. Les images qu'elle associe à la Première Guerre mondiale sont les poilus, les tranchées, les gueules-cassées et les obus. A l'école on lui a beaucoup enseigné la Seconde Guerre mondiale par rapport à la Première Guerre mondiale. Pour elle, la commémoration du centenaire de la guerre est un devoir historique et de mémoire pour que les jeunes générations n'oublient pas.

Eline

\*\*\*

***Entretien réalisé auprès de ma mère, Anne BLOQUET, 47 ans.***

La première chose à laquelle elle a pensé lorsque je lui ai évoqué la Première Guerre mondiale a été les tranchées, immédiatement. Puis ensuite, lui sont venus les poilus, les gueules-cassées et le patriotisme très présent en France. Elle a ajouté également que les gens avaient du mal à penser aux civils et ne pensaient qu'aux militaires. Après une longue pause elle a précisé que le film *Joyeux Noël* était pour elle associé à la Première Guerre mondiale.

Elle a exprimé avec regret et tristesse qu'elle n'avait aucune connaissance de personnes de sa famille qui avaient combattu durant cette guerre et que par conséquent il n'y avait aucun récit qui s'était transmis dans le cercle familial.

Ma mère ne possède pas d'objets tels que des lettres, des journaux intimes etc. Cependant, elle aimerait vraiment beaucoup en posséder, tout particulièrement des lettres de soldats.

Elle garde un très bon souvenir de l'enseignement de cette guerre à l'école, elle trouvait beaucoup d'intérêt à se faire raconter cette histoire car c'est un récit incroyable. Elle a même employé le terme de « fascination » pour parler de ces cours qui dans sa mémoire étaient très vivants, illustrés par des photos

et des témoignages, ce qui les rendait très prenants. C'est également ce qui a fait l'histoire de la France d'aujourd'hui, il était donc très important de s'y intéresser dès l'école.

Pour ma mère, la commémoration du Centenaire de la Grande Guerre est très importante car se souvenir et ne pas oublier est primordial pour un événement tel que celui-ci. Il faut transmettre et rendre hommage, cette commémoration est donc indispensable. Cela aide également à expliquer aux plus jeunes ce qu'il s'est passé avant. Elle ajoute enfin qu'il est important de « marquer le coup » à une date d'anniversaire comme celle-ci car encore une fois, la transmission est primordiale.

Marie

\*\*\*

Monique Cabot, 73 ans, ma grand-mère, a été interrogée dans le cadre de la mémoire familiale sur la Première Guerre mondiale. Cette guerre lui a premièrement fait penser aux tranchées, ce fut la première chose qu'elle m'a dite. Elle ne conserve aucun objet pouvant provenir de la guerre. Ensuite, elle m'a appris que, deux des frères du père de mon grand-père ont trouvé la mort dans cette guerre. Dans sa famille, aucun récit ne lui a été transmis puisqu'à son époque, c'était la Seconde guerre mondiale alors on évitait le sujet des guerres. De plus, elle ne l'a pas étudié à l'école car ils sortaient de la Seconde guerre mondiale donc on n'étudiait pas les guerres précédentes puisque le traumatisme était encore présent. Elle pense que la commémoration du Centenaire de la Grande Guerre est une bonne idée, c'est bien de le faire et d'en parler.

Anne Gressent, 51 ans, ma mère, a été interrogée dans le cadre de la mémoire familiale sur la Première Guerre mondiale. Cette guerre lui rappelle les tranchées et les poilus. Elle ne conserve rien de cette guerre et elle ne connaît aucun ancêtre qui a combattu durant cette guerre. Les récits qui ont été faits dans sa famille sont le manque de nourriture, le froid, et l'humidité dans les tranchées ; en revanche, elle n'a aucun souvenir de ce qu'on lui a appris à l'école car l'histoire de l'intéressait franchement pas. Elle pense que la commémoration du Centenaire de la Grande Guerre est une bonne chose pour rappeler aux jeunes les horreurs de la guerre, mais qu'il ne faudrait pas commencer à en parler avant car c'est répétitif.

Sophie